

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison


Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

## UN DISCOURS DU PAPE

---

OICI la traduction de l'allocution prononcée par le Souverain Pontife dans le Consistoire de lundi 15 avril.

Vénérables frères,— Habitué à vous entretenir, ainsi qu'il est naturel, de Nos tristesses comme de Nos joies, Nous ne taisons pas aujourd'hui les choses qui Nous causent, en ce moment, une inquiétude particulière. Notre plus cuisant souci est de voir que les adversités et les épreuves dont le catholicisme est environné, non seulement ne s'atténuent en rien, mais s'aggravent de jour en jour. Bien plus, elles se propagent en Europe, de pays à pays, à la manière d'une contagion. Beaucoup d'hommes, sur des points éloignés les uns des autres, réunis dans l'exécution d'un même plan, en sont venus ouvertement à des manifestations hostiles, affichant une répulsion non moins ingrate que superbe pour les bienfaits que Jésus-Christ est venu apporter au genre humain. De là, et dans ce but, dans une nation voisine qui n'est pas digne de cette calamité, cette guerre qui a été déclarée dernièrement aux ordres religieux, en vue d'amener leur disparition graduelle. Ni le droit commun, ni l'équité, ni la gloire de leurs mérites n'a pu les préserver de la proscription. Bien plus, on a voulu que la jeunesse ne pût plus être élevée, dans l'avenir, par ceux dont l'éducation avait donné cependant, pendant si longtemps, tant

---

d'hommes illustres à la société ; et, tandis qu'on laisse une large liberté à chacun pour vivre à sa guise, cette liberté se trouve supprimée ou restreinte pour ceux qui, sans violer aucune loi, s'en sont fait une de vivre selon les conseils divins.

Quant à Nos difficultés et à Nos amertumes domestiques, il est à peine nécessaire de les rappeler. A la condition présente du Pontife romain, qui est tout ce qu'il y a de plus indigne et de plus gênant, aux autres injustices par lesquelles on a ruiné les ressources et enchaîné la liberté de l'Eglise, on manifeste l'intention d'ajouter bientôt une nouvelle mesure pernicieuse, d'où résulteront avant toute autre, deux conséquences : la profanation de la sainteté des mariages chrétiens et l'ébranlement des bases de la société domestique. Voilà ce qu'on fait de la promesse de respecter la religion et de protéger les mœurs publiques.

De même, le spectacle que Nous offrent d'autres nations confirme au plus haut point ce que Nous disions en commençant, à savoir que les ennemis de l'Eglise ont décidé de donner un violent assaut aux institutions chrétiennes. On dirait qu'une conspiration s'est tramée entre eux dans ce but. Les preuves en sont nombreuses, et elles éclatent de divers côtés : cette multitude soulevée, ces clameurs violentes, ces menaces ouvertes, ces écrits qui stimulent les convoitises populaires, ces injures publiquement adressées aux choses et aux personnes dignes de vénération : toutes ces choses constituent de sombres présages des événements futurs, et ce n'est pas

une conjecture invraisemblable que de prévoir, après nos temps malheureux, des temps plus malheureux encore. L'Église, en vérité, quelques travaux et quelques combats que chaque jour lui apporte, s'appuie sur Dieu, et, ne craignant rien pour elle, recevra et subira toutes les épreuves. Mais il y a lieu de craindre pour les empires qui ne voient pas vers quel terme ils marchent ; et il y a lieu aussi de tout redouter pour la société civile elle-même, qui sera fatalement exposée à des périls d'autant plus graves qu'elle se sera éloignée d'avantage de Jésus-Christ libérateur. Que Dieu, père et protecteur des Etats, les regarde, nous l'en supplions, d'un œil favorable. Puisse-t-il, en répandant sur eux les lumières de ses conseils, faire en sorte qu'ils reviennent vite à la sagesse et qu'ils se hâtent de rentrer dans une voie dont l'abandon leur a été funeste.

Devant, Vénérables Frères, compléter, comme la circonstance le demande, votre ordre très illustre, Nous avons choisi douze hommes éminents pour les honorer aujourd'hui de la pourpre romaine.

Ce n'est point dans le même genre de labeurs que s'est exercé leur zèle, mais chacun dans son ministère, ils ont pratiqué la vertu et manifesté leurs talents de telle sorte que par leur intégrité, leur sagesse et l'activité qu'ils ont déployé dans l'accomplissement de leurs devoirs, ils ont très bien mérité de l'Église et du Siège apostolique. Ce sont :

Alexandre Sanminiatielli Zabarella, patriarche de Constantinople.

François della Volpe, majordome de Notre palais pontifical.

Nous les créâmes tous deux, dans le Consistoire tenu le 19 juin de l'année 1899, cardinaux de la sainte Eglise romaine, le premier de l'ordre des prêtres, le second de l'ordre des diacres, Nous les réservâmes *in petto*, et Nous les publions aujourd'hui.

Donat Marie dell'Olio, archevêque de Bénévent.

Sébastien Martinelli, de l'ordre des Augustiniens, archevêque titulaire d'Ephèse, délégué apostolique aux Etats-Unis d'Amérique.

Casimir Gennari, archevêque titulaire de Lépante, assesseur de la Sainte Inquisition romaine et universelle.

Léon de Skrbensky, archevêque de Prague.

Jules Boschi, archevêque de Ferrare.

Augustin Riboldi, évêque de Pavie.

Jean Kniaz de Kozielsko Puzyna, évêque de Cracovie.

Barthélemy Bacilieri, évêque de Vérone.

Louis Tripepi, substitut de Notre Secrétairerie d'Etat.

Félix Cavagnis, secrétaire de Notre Sacrée Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires.

Que vous en semble ?

C'est pourquoi, par l'autorité du Dieu tout-puissant, des saints apôtres Pierre et Paul, et par la Nôtre, Nous créons et publions cardinaux de la sainte Eglise romaine :

De l'ordre des prêtres :

Donat Marie dell'Olio.

Sébastien Martinelli.

Casimir Gennari.

Léon de Skrbensky.

Jules Boschi.

Augustin Riboldi.

Jean Kniaz de Kozielsko Puzyna.

Barthélemy Bacilieri.

De l'ordre des diacres :

Louis Tripepi.

Félix Cavagnis.

Avec les dispenses, dérogations et clauses nécessaires et opportunes. Au nom † du Père, et † du Fils, et du Saint † Esprit. *Amen.*

---

## LES MISSIONS D'AFRIQUE

(DE L'*Univers*)

---

Une station catholique dans le centre africain

---

Les prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, de Saint-Quentin, se proposent d'envoyer, dans le courant du printemps, un renfort à leurs missionnaires des Falls, au cœur même de l'Afrique. Là étaient déjà une

mission protestante et des écoles arabes, quand des religieux sont allés planter la croix sur les bords du haut Congo, il y a peu d'années. Déjà, nous comptons 1,100 catholiques et 1,500 catéchumènes répartis en six postes.

Sur la rive droite du fleuve et à 7 ou 8 kilomètres en aval de Stanley-Ville le voyageur, en quittant le bateau qui l'a conduit jusque-là, trouve une allée de manguiers à droite de laquelle il aperçoit, à peu près à 130 mètres du rivage, au bord de deux ruisselets, un bâtiment en briques de 19 mètres de longueur. Cette maison appartient aux missionnaires de la congrégation des Prêtres du Sacré Cœur. Non loin de là, sur une colline, s'élève une vingtaine d'habitations formant un petit village. Ce village, tout entier chrétien, est propre, coquet, a ses ruelles bien alignées, ses jardinets et ses champs cultivés avec soin. Dans la région, sont de riches plantations de manioc, de riz, de maïs, de beaux vergers de bananiers, de manguiers, d'orangers et de palmiers.

Tout cet ensemble vraiment séduisant constitue la station de Saint-Gabriel, la plus importante de la mission, car, outre ces établissements déjà construits et ceux qu'elle est en voie de posséder bientôt, elle compte à elle seule 4,500 chrétiens, tandis qu'à Stanley-ville il n'y en a qu'une trentaine ; il est vrai que l'on y trouve 900 catéchumènes. Dans quelques années d'ici la mission de Stanleyfalls, si, rien ne venant entraver ses progrès, elle peut continuer sa marche régulière, fournira à l'Église catholique d'importantes recrues. L'évangéli-

sation y est facile, car, de toutes parts, on demande des missionnaires, et l'on trouve d'excellentes dispositions non seulement chez les enfants et les jeunes gens, mais même chez les adultes.

### Un compte rendu des Pères Blancs

Tout à côté, dans le vicariat du Haut-Congo, les Pères Blancs, moins favorisés que dans le vicariat du Victoria Nyanza, se sont trouvés en butte à des difficultés qui ont entravé l'apostolat, mais le pays étant aujourd'hui pacifié et débarrassé des soldats congolais révoltés, un progrès sensible a été immédiatement constaté dans l'évangélisation. C'est ainsi que, dans le courant de l'année dernière, le nombre des catéchumènes a augmenté de 2,033 et celui des chrétiens de 414. Ces chiffres nous amènent à dire un mot du compte rendu que les missionnaires d'Alger viennent de publier dans leur petite Revue *Missions d'Afrique des Pères Blancs*, numéro de mars-avril 1901. Du tableau que ses missionnaires présentent, il résulte que, dans l'ensemble de ses missions africaines, la congrégation possédait durant l'année 1900, 65 stations, desservies par 261 missionnaires aidés par 140 sœurs et 976 catéchistes. On a compté 59,404 néophytes, 151,210 catéchumènes, 9,552 adultes et 3,697 enfants ont été baptisés dans l'année, sans compter les baptêmes donnés *in articulo mortis* ; 342,720 personnes ont reçu des soins.

Au sujet des baptêmes, nous observerons que l'on



n'admet pas à ce sacrement tous les adultes qui se présentent, mais les choses se passent comme dans la primitive Eglise. Afin de n'avoir que de vrais catholiques, les Pères ne donnent le baptême qu'après une épreuve de quatre ans. Pendant ces quatre ans, il est de toute nécessité d'apprendre la doctrine chrétienne, par conséquent de suivre assiduellement les leçons de catéchisme, en même temps qu'il faut montrer par sa conduite que l'on est animé des sentiments qui font les vrais et sincères catholiques. « Grâce à cette épreuve de quatre ans, disent les missionnaires, nos villages forment des chrétiens modèles qui, sous le rapport de la pratique de la religion, pourraient soutenir la comparaison avec les paroisses chrétiennes de notre catholique Europe. »

#### Au Nyassa

Dans ces immenses régions du centre africain, c'est par milliers qu'il faudrait, si la chose était possible, répandre les missionnaires. Aucun d'eux ne chômerait. Il y a, dans ce vaste continent, de grandes réserves d'hommes qui n'ont pas encore été pénétrées et de nombreuses régions inconnues. Combien de tribus n'ont pas vu de blancs ! Quand on s'éloigne un peu de la ligne suivie habituellement par les caravanes, on se trouve en pleine région sauvage. Il faut nécessairement, avec le nombre restreint de sujets dont on dispose, se cantonner sur certains points. Quand de nouveaux venus arrivent, il est toujours possible de leur faire leur part. Nous

avons vu les Pères de Saint-Quentin s'établir dans le vicariat des missionnaires de Scheut-les-Bruxelles. Cette année, des prêtres de la compagnie de Marie, fondée par le bienheureux Grignon de Montfort, sont allés créer une station dans le vicariat apostolique du Nyassa, sur un point qui n'a pas encore été visité par les missionnaires.

La divine Providence aidant, ils comptent se répandre aux alentours. Ils ont remonté le Shiré et, se jetant ensuite dans la brousse, à plusieurs journées de navigation au delà de l'embouchure de la rivière, ils planteront leur tente. Le vicariat apostolique du Nyassa est la plus jeune des missions des Pères Blancs dans l'Afrique équatoriale ; il a eu des débuts très pénibles et il n'a compté encore que 195 chrétiens et 1,850 catéchumènes, mais grâce aux écoles qui sont assidûment fréquentées et qui, après les quatre années d'épreuve dont nous avons parlé, fourniront successivement de bons chrétiens à l'Eglise, on espère dans un avenir meilleur que le passé. Sur quatre stations que compte le vicariat, une est déjà ancienne, deux n'ont encore qu'une année d'existence, et la quatrième, Sainte-Marie du Luapula, vient d'être tout récemment créée, au milieu d'une population de 10,000 âmes fort bien disposées à recevoir les enseignements des missionnaires.

#### En Kabylie


Ce n'est pas seulement dans le centre de l'Afrique, c'est aussi dans le nord et au sein de pays où l'on ne

l'attendait pas, que le mouvement vers l'Eglise catholique se fait sentir ; les Pères Blancs le signalent en Kabylie : « Dans toutes nos missions de Kabylie, disent-ils, le mouvement des conversions s'accroît chaque année et, chose incroyable, sans susciter aucune explosion de fanatisme. » Les efforts faits en sens contraire par de hautes autorités religieuses musulmanes n'ont pas produit les résultats qu'elles en attendaient. Le jour où les missionnaires pourraient prendre pied dans toutes les missions de Kabylie, l'Islam y serait bien menacé lui qui, d'autre part, s'avance au milieu des noirs, avec une opiniâtreté et une persévérance que nous avons maintes fois signalée, et qui, sur certains points de l'empire turc, éprouve comme un renouveau de haine contre le nom chrétien. Les Kabyles furent autrefois des membres de l'Eglise du Christ ; ils ont subi la religion de la conquête ; pourquoi ne se souviendraient-ils pas en effet, du passé et ne reviendraient-ils pas aux croyances de leurs ancêtres éloignés ?

---

### L'ÉGLISE ORTHODOXE RUSSE

---

L est le titre d'un opuscule de publication récente, où Mgr Laflamme, nous présente en un tableau tout-à-fait intéressant, avec la genèse de l'Eglise Russe, l'histoire de son organisation, de sa doctrine et de ses hérésies. C'est à la suite d'un voyage à Saint-Pé-

tersbourg, au congrès international de géologie, où une invitation officielle de la Russie l'avait conduit, que l'éminent géologue s'est mis à l'œuvre, pour nous donner avec le fruit de ses observations personnelles, le bénéfice de l'étude spéciale d'un sujet aussi vaste que l'est celui qui a fourni à l'auteur canadien des pages où l'admiration du lecteur se partage entre l'érudition et l'agrément du style. Nous sommes heureux d'en extraire quelques notes, afin de donner une idée de cette Eglise qui s'intitule « Sainte-Eglise, catholique, apostolique, orthodoxe. »

\* \* \*

Cette Eglise orthodoxe est avant tout une religion d'état. L'Etat défend l'Eglise, la protège avec un zèle d'autant plus jaloux qu'il trouve en elle un moyen aussi puissant qu'efficace de garder sous son contrôle les nombreuses populations de l'empire. Protection intéressée sans doute, mais protection qui groupe autour de la personne du Tzar avec une force étonnante, toutes les volontés d'un immense Empire.

Le pouvoir civil déteste les hérésies qui pullulent au sein de l'Eglise de la Sainte-Russie, et l'impunité dont le pouvoir civil semble les laisser jouir, ne doit son existence qu'à la crainte qu'il éprouve de s'attaquer à des sectes semblables au Raskol qui compte au-delà de quinze millions d'adeptes.

L'Eglise Russe qui a vu se développer dans son sein, de nombreuses hérésies, n'a pas toujours été schismati-

que. Les Pontifes romains ont presque toujours eu à lutter contre les tendances hérétiques, et le jour où le patriarche de Constantinople mit en doute la suprématie du Pape, en disant que le siège de Constantinople, capitale de l'empire d'Orient, était au moins l'égal du siège papal, Rome n'étant plus la capitale de l'empire d'Occident déchu, le point de départ du schisme d'Orient commença à se dessiner

La suprématie de l'Eglise de Rome, est le grand obstacle à l'union des Eglises Orientales. Les vellétés d'union n'ont pas manqué, dans le cours des âges : des unions éphémères se sont même faites : au second concile de Lyon, et à celui de Florence, mais comme l'intérêt seul réunissait les Eglises orientales et occidentales : le désaccord est vite apparu et a pénétré non seulement les classes dirigeantes, mais le peuple lui-même.

« Le tsar n'est pas le pape de l'Eglise russe, au point de vue dogmatique il n'est pas plus puissant qu'un simple moujik : et s'il voulait proclamer un dogme nouveau, il ne serait pas écouté. Mais il ne peut y avoir de dogme nouveau en Russie. Un concile œcuménique seul d'après les théologiens russes, pourrait y apporter des modifications, et comme ce concile est physiquement et moralement impossible, le dogme est condamné à rester figé pour toujours »

Quant au reste de l'administration intérieure, tout le clergé relève du tsar soit directement ou indirectement.

Les patriarches de Moscou ont souvent tenu en échec la puissance des Tsars, mais ils ont été renversés défini-

tivement par Pierre le Grand, qui vingt ans après la mort du dernier patriarche, établit le Conseil Spirituel de l'Eglise Russe, lequel devint plus tard le Saint-Synode.

Le Saint Synode d'aujourd'hui se compose d'un certain nombre d'évêques, de moines et de popes séculiers nommés par l'état. Son pouvoir s'étend à toutes les questions d'administration aux sièges épiscopaux. Mais pas plus que le Tsar, il ne peut décider les questions purement dogmatiques, c'est-à-dire guider l'évolution religieuse qui se produit nécessairement dans toute Eglise vivante. Ces questions relèvent de conciles œcuméniques impossibles. Par conséquent, le Saint-Synode est la consécration absolue de la fossilisation de l'Eglise Russe et la main-mise du Tsar sur l'autorité religieuse. »

Comme on le voit, le pouvoir religieux est loin d'avoir ses coudées franches, puisque les influences religieuses reçoivent le mouvement de l'autorité civile.

Quand au clergé russe, il est double : le clergé noir, ou les moines, et le clergé blanc séculier ou les popes. L'idéal du moine russe est tout autre que celui du moine catholique : vivant en communauté, la prière et la récitation d'interminables offices sont sa seule occupation.

Chez les moines russes pas d'œuvres extérieures : l'enseignement des pauvres, et le soin des malades n'existent pas ; point de charité chrétienne et de dévouement personnel, qui les fasse se répandre au dehors au soulagement de l'indigence.

« Quelques-uns de ces moines consacrent leur temps

à l'étude : D'une manière générale leur formation religieuse est trop souvent nulle, ou au moins très négligée.

Un des derniers recensements porte à 11,000 le nombre de ces religieux, tous célibataires, comme les évêques. Quant aux religieuses, au nombre de 18,000, dont les constitutions monacales sont basées sur celles des moines, elles ne sortent jamais de leurs couvents et ne contractent d'engagement définitif qu'après l'âge de quarante ans ; elles ne font pas d'œuvres extérieures. »

Mais il y a un autre clergé : le clergé séculier, celui qui s'occupe directement du salut des fidèles, dans le ministère, et pour lequel la loi du célibat n'existe pas. Chanter la messe le dimanche, célébrer les mariages, et enterrer les morts, voilà à quoi se résume le ministère du prêtre séculier russe. Ses nombreux loisirs lui donnent donc le temps de s'occuper de choses tout à fait étrangères à la gloire de Dieu, et au salut des fidèles. La foi superstitieuse du paysan, lui met au cœur plus de crainte que de respect envers le pape, ou curé : qui d'ordinaire est pauvre ne recevant de l'état qu'un mince traitement, et n'ayant que le casuel pour principal revenu, ce qui ne l'empêche pas de se payer le luxe du *voudka*, dont le verre russe déborde trop souvent.

« A part le défaut de formation ecclésiastique et d'instruction dont souffre le pape, une autre raison de son peu d'élévation morale, c'est l'isolement intellectuel dans lequel il se trouve. »

*Charité bien ordonnée, etc., voilà ce qui résume le bilan*

des œuvres extérieures du pape, d'ailleurs très *retors* dans les affaires. La foi est tellement ancrée dans l'âme du paysan russe, qu'elle lui fait perdre de vue la personne du ministre lui-même, pour n'envisager que le rôle qu'il joue, et la place qu'il occupe dans l'Eglise. Disons cependant, que le haut et le jeune clergé, renferment des membres distingués, pour lesquels la religion n'est pas une marchandise.

Il y a donc entre le clergé russe et le clergé romain de profondes différences, qui sont toutes à l'avantage du dernier. On a souvent tenté d'unir les sectes protestantes à l'Eglise russe ; mais les avances protestantes ont toujours été rejetées. La raison en est que le sacerdoce n'existe pas dans l'Eglise protestante : ses sacrements, à part le baptême, ne sont que des simulacres. L'Eglise russe au contraire est en possession d'un véritable sacerdoce ; elle est apostolique, et les sacrements, que confèrent ses prêtres et évêques sont les véritables sacrements institués par le Christ. Seule la barrière du dogme et des rites religieux la sépare de Rome.

Dans sa deuxième conférence, Mgr Laflamme a parlé de la doctrine russe, de ses rites et de ses nombreuses hérésies. Nous en donnerons plus tard le sommaire.

---

## OBITUAIRE

---

M. l'abbé Hospice-Anthelme Verreau, principal de l'école normale à Montréal, décédé le 15 mai 1901.


(Société d'une messe).



---

## L'EXCOMMUNICATION DE TOLSTOÏ

---

 N a fait grand bruit, ces temps derniers, autour de l'excommunication du comte Tolstoï par le Saint-Synode de Russie.

Voici la traduction de ce document, d'après le *Journal de Saint-Petersbourg*, traduction revue sur le texte officiel.

Résolution du Saint-Synode en date du 20 février 1901, No 557, avec mandement aux fidèles de l'Eglise orthodoxe gréco-russe concernant le comte Léon Tolstoï.

Dans sa sollicitude envers les fidèles de l'Eglise orthodoxe afin de les préserver d'une tentation funeste et afin de sauver les égarés, le Saint-Synode, ayant délibéré au sujet du comte Léon Tolstoï, et sa fausse doctrine, anti-chrétienne et anti-ecclésiastique, a jugé opportun, pour empêcher que la paix de l'Eglise ne soit troublée, de livrer à la publicité son mandement ci-après, au moyen d'une insertion dans la *Gazette ecclésiastique*.

Par la grâce de Dieu.

Le Saint-Synode de toutes les Russies, aux fidèles de l'Eglise orthodoxe catholique gréco-russe.

Salut dans le Seigneur !

« Je vous exhorte, mes frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, et à vous éloigner d'eux. »  
(Rom., xvi, 17).

Dès le principe, l'Eglise du Christ a été en butte à des outrages et des attaques de la part de nombreux hérétiques et faux docteurs qui s'efforçaient de la renverser et de l'ébranler dans ses bases fondamentales reposant sur la foi en Christ, Fils du Dieu vivant. Mais, selon la promesse du Seigneur, toutes les forces de l'enfer n'ont pu vaincre la sainte Eglise, qui restera invaincue pour l'éternité.

De nos jours, par la permission de Dieu, a surgi un nouveau faux docteur, — le comte Léon Tolstoï. Ecrivain connu dans le monde entier, Russe de naissance, orthodoxe selon son baptême et son éducation, le comte Tolstoï, dans l'aveuglement de son esprit orgueilleux, s'est élevé avec audace contre le Seigneur, contre son Christ et son héritage sacré : il s'est séparé ouvertement devant tous, de sa mère l'Eglise orthodoxe, qui l'a nourri et élevé, et a consacré son activité littéraire, le talent que Dieu lui a donné, à propager dans le peuple des doctrines contraires au Christ et à l'Eglise, ainsi qu'à détruire la foi paternelle dans les esprits et les cœurs des enfants de l'Eglise orthodoxe, — cette foi qui est le rempart de l'Univers, dans laquelle nos ancêtres ont vécu et ont cherché le salut de leur âme, et dans laquelle la sainte Russie s'est jusqu'ici maintenue et affermie.

Dans ses écrits et dans ses lettres, répandus par lui et par ses disciples dans le monde entier, mais principalement dans les limites de notre chère patrie, il prêche avec l'ardeur d'un fanatique l'anéantissement de tous les dogmes de l'Eglise orthodoxe et de l'essence même

de la foi chrétienne ; il nie le Dieu personnel vivant qu'on glorifie dans la sainte Trinité, Créateur et Providence de l'univers : il nie le Seigneur Jésus-Christ, Homme-Dieu, Sauveur, Rédempteur du monde, qui pour nous et notre salut a souffert et est ressuscité des morts ; il nie la conception immaculée du Seigneur Jésus-Christ dans l'ordre humain, ainsi que la virginité de la Mère de Dieu, la Sainte Vierge Marie, avant et après la Nativité ; il ne reconnaît pas une existence au delà du tombeau ni la dispensation des peines et des récompenses ; il rejette tous les sacrements de l'Eglise et l'efficacité de l'action du Saint-Esprit qui s'exerce par eux ; et, insultant aux articles de foi les plus sacrés du peuple orthodoxe, il n'a pas reculé devant le mépris du plus grand des sacrements, le sainte Eucharistie.

Le comte Léon Tolstoï prêche tout cela, par sa parole et par ses écrits, au scandale et à l'effroi de tout le monde orthodoxe, et par là, non pas secrètement, mais ouvertement, devant tous, sciemment et intentionnellement, il a renié toute communion avec l'Eglise orthodoxe. Les tentatives faites pour l'éclairer sont restées vaines. Aussi l'Eglise ne le reconnaît-elle plus comme un de ses membres et ne peut-elle plus le reconnaître comme tel tant qu'il n'aura pas fait acte de repentance et rétabli sa communion avec elle. Nous en témoignons par les présentes devant l'Eglise tout entière, pour affermir ceux qui sont forts dans la foi, pour rappeler les égarés, et en particulier pour ramener le comte Tolstoï lui-même. Beaucoup de ceux qui l'approchent de près

---

et qui gardent la foi pensent avec tristesse qu'au déclin de ses jours il reste sans foi en Dieu et dans le Sauveur, repoussant les bénédictions et les prières de l'Eglise et toute communication avec elle.

En constatant ainsi qu'il s'est détaché de l'Eglise, nous demandons à Dieu qu'il lui donne la repentance pour connaître la vérité. (II Tim., II 25). Prions le Seigneur miséricordieux, qui ne veut pas la mort du pécheur, de nous exaucer, dans sa grâce, et de le ramener à sa sainte Eglise. Amen !

ANTOINE, métropolitaine de Saint-Pétersbourg et de Ladoga.

THEOGNOSTE, métropolitaine de Kiew et de Galith.

VLADIMIR, métropolitaine de Moscou et de Kolomna.

JÉRÔME, archevêque de Kholm et de Varsovie.

JACQUES, évêque de Kischinew et de Khoïine.

MARCEL, évêque.

BORIS, évêque.

---

## DECRETS ET SOLUTIONS

(De l'Ami du clergé).

---

### S. Congrégation des Indulgences

---

Le temps utile pour régulariser les Confréries du Rosaire est prolongé jusqu'au 28 septembre 1901 :

Très Saint Père,

Le Procureur général de l'Ordre des Frères Prêcheurs, le P. Hyacinthe Cormier, humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, lui expose ce qui suit :

Un rescrit de la S. C. des Indulgences, en date du 8 septembre 1899, avait accordée un délai d'un an à toutes les confréries du Saint Rosaire qui ne seraient pas en règle avec le n. 3 de la constitution apostolique *Ubi primum*, pour régulariser leur situation. Prévoyant qu'il y aurait nécessité pour le bien des âmes et pour le gain des indulgences de proroger ce délai d'un an encore, le recourant supplie humblement Votre Sainteté d'accorder cette faveur.

Ex audientia Sanctissimi die 28 septembris 1900.

Sanctissimus Dominus Noster Leo Papa XIII benigne annuit pro petita prorogatione ad alium annum a data præsentium computandum, servata forma ac tenore præcedentis concessionis. Contrariis quibuscumque non obstantibus.

Datum Romæ ex Secretaria S. Congregationis Indulgentiis Sacrisque Reliquiis præpositæ, die 28 septembris 1900.

D. Card. FERRATA, *Præfectus*.

FRANCISCUS, *Archiepiscopus Amid., Secretarius*.

#### Chemin de la Croix

Manière de faire le chemin de la croix dans les chapelles des communautés religieuses.

Procurator generalis Instituti Fratrum Maristarum a Scholis huic S. Indulgentiarum Congni sequentia dubia dirimenda proponit :

Quum ex Decreto S. C. Indulg. diei 1 Aug. 1637 in tuto positum sit pium exercitium Viæ Crucis peragi aliquando posse absque motu locali de una statione ad aliam ; sed juxta methodum a S. Leonardo a Portu Mauritio præscriptam in publico exercitio, unoquoque de populo locum suum tenente, Sacerdos possit cum duobus clericis sive cantoribus circumire ac sistere in qualibet statione, ibique recitare consuetas preces, modo quæritur :

I. An ista methodus item servari queat, ob loci angustiam, in Sacellis domorum Communitatum religiosarum ? Et quatenus affirmative.

II. An loco sacerdotis cum duobus clericis, unus tantum e fratribus non sacerdos circumire ac sistere in qualibet statione suetasque preces recitare valeat ?

Porro S. Congregatio, audito unius ex Consultoribus voto, præfatis dubiis respondendum mandavit : *Affirmative ad utrumque.*

Datum Romæ ex Secretaria ejusdem S. Congnis, die 27 Februarii 1901.

LUCIDUS M. CARD. PAROCCHI.

FRANCISCUS, *Archiep. Amiden., Secr.*

#### REMARQUES

I. La méthode du chemin de la croix solennel peut

être adoptée même dans les chapelles des communautés.

II. Quand il n'y a personne en chaire, la présence d'une personne est nécessaire à chaque station pour y réciter les prières *accoutumées*. Par prières *accoutumées* on entend les considérations sur chaque mystère ; car les *Pater* et *Ave*, quoique conseillés, ne sont pas nécessaires, même pour le chemin de la croix solennel.

III. Il n'est pas nécessaire que ce soit un prêtre : un religieux, même laïque, peut le remplacer.

Nous sommes heureux de cette interprétation large, qui facilitera l'exercice du chemin de la croix dans les communautés religieuses.

IV. Reste la difficulté pour les églises où il n'est pas possible de se faire entendre depuis les stations. Elle nous semble résolue par la présente décision, comparée à une décision de la S. C. de la Propagande du 1er mars 1884, et donnée par Beringer :

Si, à cause des dimensions de l'église, dit cet auteur, ou par suite d'autres dispositions locales, les fidèles avaient peine à entendre celui qui dit les prières devant les stations, le prêtre qui les récite pourrait, sans qu'une autorisation spéciale soit requise à cet effet, se placer dans la chaire ou à quelque endroit convenable pour être bien entendu, pourvu qu'un second prêtre, accompagné de deux clercs ou de deux chantres, parcoure en même temps les stations et s'arrête à chacune d'elles.

Il suit de là : 1o que la récitation des considérations peut se faire en chaire, quand il y a un autre prêtre

qui va de station en station avec deux chantres ; dans ce cas, celui-ci n'a rien à dire.

2o Que, d'après le décret du 27 février 1901, le prêtre qui suit les stations peut être remplacé par un religieux laïque. Pourquoi ne le serait-il pas par un enfant de chœur revêtu du surplis, portant la croix et accompagné de deux enfants portant des chandeliers ?

On peut objecter l'indult du 10 mars 1868, où il est dit *de speciali gratia in exemplum non afferenda*. Mais on peut répondre que la méthode proposée pour Salzbourg n'était pas tout à fait identique à celle que nous venons d'exposer. De fait, on ne parle que d'un prêtre ou d'un clerc lisant les considérations du haut de la chaire, sans faire mention de personnes parcourant les stations.

Nous pensons donc que la méthode exposée par nous peut être suivie. Néanmoins, nous la verrions avec plaisir proposée à l'approbation du Saint-Siège, pour plus de sûreté.

---

## LE MONDE RELIGIEUX

---

**R**OME. — Mgr Lorenzelli a choisi pour venir à Rome le milieu de son congé. Il a eu le 24 avril son audience du Souverain Pontife.

Il est resté ici quelques jours ; S. Em. le cardinal Mathieu a donné une grande réception en son honneur le 30 avril, et le lendemain ou surlendemain, Mgr le nonce a repris la route de Bologne, d'où il est retourné à Paris dans les premiers jours de mai.



Mgr Lorenzelli a choisi pour prendre le congé que le Pape lui avait octroyé depuis plus de six mois, l'époque où l'absence du président du conseil et du ministre des affaires étrangères rendait sa présence moins nécessaire à Paris. Les quelque jours qu'il passe dans son pays hâteront d'ailleurs le rétablissement complet de sa santé un peu compromise dans ces derniers temps.

—Le Saint-Père vient d'acquérir la célèbre collection de médailles pontificales connue sous le nom de collection Randi.

Cette magnifique collection rassemblée par le défunt cardinal Laurent Randi est une des plus riches du monde et compte 26,000 pièces dont 15,000 différentes. Elle contient 1,100 médailles de très grande valeur et absolument uniques en or. La série de ces médailles commence à Grégoire III en 731 et va jusqu'à Pie IX en 1870.

On compte 80 *antiquaires* de Grégoire III et de Pascal II. Plus de 700 écus en or, parmi lesquels les pièces très rares de Clément VII, Clément VIII, Sixte V et Pie VII, forment un des plus beaux écrins de la collection. Le monde des savants et des connaisseurs saura gré au Saint-Père qui a voulu enrichir le patrimoine des études par un trésor inestimable qui aurait pu être dispersé. A Rome et dans les cercles scientifiques on donne une grande importance à cet acte, et on apprécie à sa valeur la munificence de Léon XIII.

France. — BEAUVAIS. — *Les Carmélites de Compiègne.*  
— Mgr l'évêque de Beauvais adresse au clergé et aux

fidèles de son diocèse une lettre et une ordonnance concernant la recherche des écrits des servantes de Dieu, sœur Thérèse de Saint-Augustin et ses compagnes, Carmélites de Compiègne.

Sœur Thérèse la sainte et ses compagnes ont écrit une des plus belles pages des annales de l'ancien monastère de Compiègne.

Arrêtées à Compiègne, amenées à Paris et enfermées à la Conciergerie, ces religieuses, dont l'unique crime avait été de protester contre un serment qu'on leur avait extorqué, avaient entendu avec calme la sentence de mort ; c'est en chantant le *Te Deum* qu'elles se rendirent à l'échafaud, le 17 juillet 1794, et consommèrent leur sacrifice.

— PARIS. — *A la mémoire de Pie VII.* — On vient de poser, en l'église Saint-Sulpice, une plaque en marbre blanc surmontée des armes pontificales du Pape Pie VII. Elle se trouve placée sur le pilier qui touche la sacristie des mariages.

En voici la traduction.

« Cette église Saint-Sulpice venait à peine d'être rendue au culte, après la grande révolution, que Notre Saint-Père le Pape Pie VII, qui était l'hôte des Parisiens, daigna l'honorer de sa visite, l'une des premières qu'il fit aux églises de la capitale, le 23 décembre 1804.

Il y est revenu le 2 février de l'année suivante, pour y sacrer les évêques de Poitiers et de La Rochelle.

Afin de consacrer la mémoire d'un si grand événe-

ment, nous avons pieusement érigé ce monument, l'année du grand jubilé 1900.

— *Cause du vénéré Michel Le Nobletz.* — La *Semaine religieuse* de Quimper publie la note suivante :

Notre espérance n'a pas été déçue : La décision de la Sacrée Congrégation des Rites a été absolument favorable à la cause de notre vénéré Michel Le Nobletz. Elle a reconnu la validité au point de vue juridique de notre premier procès apostolique et la parfaite solidité des témoignages que nous y faisons valoir pour établir la réputation de sainteté du grand serviteur de Dieu.

Avant peu le postulateur diocésain recevra de Rome des Lettres rémissoriales pour la continuation du procès apostolique dit « procès des vertus et des miracles *in specie.* » Le nouveau procès aura pour but de montrer que le serviteur de Dieu a pratiqué à un degré héroïque toutes les vertus chrétiennes et de prouver que par son intercession on a obtenu de Dieu des faveurs merveilleuses dont les témoins sont encore en vie.

La notification par la Sacrée Congrégation des Rites de ce procès, le dernier et le plus important de tous, mènera la cause de notre vénérable jusqu'au seuil de la béatification.

— *La corporation des porteurs du Christ au Mans.* — On lit dans la *Semaine du Fidèle* :

La première procession des Rameaux au XXe siècle et le centenaire de la corporation actuelle des porteurs

---

du Christ traditionnel, n'a pas été favorisée par le temps. Pour la première fois depuis longtemps, cette procession triomphale si populaire dans notre ville n'a pu, à cause de la pluie, se dérouler à travers les rues de la cité : les porteurs du Christ sont pourtant allés bravement sous l'ondée chercher leur précieux trésor à Saint-Vincent, et l'ont rapporté à la cathédrale, accompagnés de deux délégués du Chapitre. Cette procession à l'intérieur de la cathédrale, sans avoir le caractère triomphal des autres fois, n'en était que plus touchante. A 2 heures, les membres de la corporation étaient reçus à la « maison de la reine Bérengère » où M. Singher leur faisait, avec beaucoup de bonne grâce, les honneurs de son gracieux manoir. S. G. Mgr l'évêque, accompagné de M. le vicaire général Dubois, présidait la réunion.

M. Robert Triger, président de la société historique et archéologique du Maine, dans un magnifique langage, souhaite la bienvenue à Monseigneur et à tous les invités, puis il fait l'histoire de cette célèbre société des Mézaigers et Francs-Bouchers qui n'était pas seulement une société religieuse, mais une vraie corporation municipale.

Monseigneur, dans les termes les plus aimables, remercie M. Robert Triger, M. Singher, la corporation des Mézaigers.

---

---

**BIBLIOGRAPHIE**


---

**Actes Episcopaux**

OTTAWA, 13 avril 1901. — *Circulaire au Clergé.*

- 1o Itinéraire de la visite pastorale,
- 2o Formule de consécration au Sacré-Cœur de Jésus.

NICOLET, 21 avril 1901. — *Circulaire au Clergé.*

- 1o Visite pastorale.
- 2o Reraite
- 3o Tableau des œuvres.
- 4o Visite des couvents.
- 5o Relique de sainte-Anne.

QUÉBEC, 22 avril 1901. — *Circulaire au Clergé.*

- 1o Itinéraire de la visite pastorale. Prières préparatoires à la visite.
- 2o Lettre collective des évêques du Canada au sujet du serment prêté par le roi d'Angleterre.
- 3o Retraites pastorales.
- 4o Indulgence plénière à gagner les premiers vendredis de chaque mois en 1901.
- 5o Oraison commandée *Pro Papa* au lieu de *Pro pace*.

**Ouvrages reçus à la Revue**

*COMPENDIUM Juris Canonici, ad usum Cleri Canadian-sis.* Par M. l'abbé Jos. N. Gignac, professeur au Séminaire de Québec. 1 volume grand in-8 — 520 pages — broché

---

\$1.75, relié 2.25. Adresse : J. P. Garneau, 6, rue de la Fabrique, Québec.

LE SAINT NOM DE JESUS, foyer de lumière et source de toutes grâces. R. P. Pierre Baptiste, O. F. M. Paris, Vic et Amat.

QUESTIONES DE JUSTITIA ; ad usum hodiernum scholasticè disputatæ ab A. Vermeersch, e S. J. Bruges, Begaert, libraire, éditeur.

2ème ANNEE DE GEOGRAPHIE : Le Comté de Chambly par F. A. Baillargé, ptre.

L'ANNEE LITURGIQUE, par Dom Gueranger. Le temps après la Pentecôte. (tome VI.)

MARIE-LOUISE DE JESUS. Première supérieure de la Congrégation de la Sagesse. R. P. Texier, missionnaire de la compagnie de Marie.

AUX PAYS DES CASTES, Voyage à la Côte de la Pêche-rie, par le R. P. Stephen Coubé, S. J. *Nouvelle édition.* Un joli volume in-18 jésus, avec cartes..... 3 fr. 50 VICTOR RETAUX, libraire-éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris (6e). Montréal et Québec, chez les principaux libraires.

Fin et gai comme tous les Jésuites, le Père Coubé est, de plus, un homme très instruit et un observateur très sagace. Sans parler des renseignements qu'il fournit sur les progrès du christianisme catholique dans ces régions, il y a de très intéressants chapitres sur la transformation sociale de l'Inde,

sur la suppression probable du veuvage forcé, sur ce qu'on pourrait appeler la crise de l'instruction secondaire et sur l'évolution actuelle du brahmamisme. Si j'ajoute que le P. Coubé est un véritable écrivain, qu'il rend avec sincérité, des impressions vives et personnelles, j'aurai donné une idée sommaire de son livre.

(*Revue Bleue*, AUGUSTIN FILON.)

LE PROTESTANTISME AU PILORI par le Rév. L. P. Paquin, d'Elm Grove, W. Va 2e édition. Publ<sup>é</sup> avec la permission de Mgr Donahue, évêque de Wheeling.

MANUEL THÉORIQUE ET PRATIQUE D'HORTICULTURE, par un Religieux de 26 ans de pratique et d'enseignement, 3e mille. Un volume in-12 de 700 pages. Prix : 4 fr. ; franco par la poste, 4 fr. 80. (Ancienne maison Ch. Douniol, 29 rue de Tournon, Paris.) A Montréal, chez Beauchemin, Cadieux & Derome, Granger Frères. Québec, chez Garneau, Pruneau, Kirouack, libraires.

FRÈRE ET SŒUR, par le R. P. Jean Charreau, S. J. In-12  
Prix : 3 fr. 50. Mêmes libraires.

LA RÉALITÉ DES APPARITIONS ANGÉLIQUES, par le R. P. D. Bernard-Marie Maréchaux, *Bénédictin de la Congrégation Olivétaine*. Un volume in-12 de ix-140 pages. Prix : 1 franc ; *franco*, 1 fr. 25. Mêmes libraires.

L'ÉGLISE DE FRANCE ET L'ÉTAT AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE (1802-1900). *Conférences faites aux Facultés catholiques d'Angers*, par L. Bourgain. 2 vol. in-12, 360 pages. Prix : 6 francs. Mêmes libraires.

Pour faire connaître la valeur et l'actualité de cet ouvrage, il suffira de citer quelques mots de sa préface et d'indiquer les sujets qu'il traite.

« Ces conférences sur *l'Eglise de France et l'Etat au dix-neuvième siècle*, dit l'auteur, font suite aux Conférences sur *l'Eglise d'Angers pendant la Révolution*. Aussi, malgré l'étendue et la variété de la matière, y suit-on la même méthode : la synthèse, et rien que la synthèse. Puissent-elles, quelque imparfaites qu'elles soient, trouver auprès des lecteurs l'accueil qu'elles ont déjà trouvé auprès de nos auditeurs des Facultés catholiques et des dix mille abonnés de *l'Ami du Clergé!*... »

DES GRACES D'ORAISON ; traité de théologie mystique, par le R. P. Aug. Poulain, S. J. Un beau volume in-18 jésus de 424 pages, 3 fr. 50. — Victor Retaux, Libraire-Editeur, 82, rue Bonaparte, Paris. Montréal et Québec, chez les principaux libraires catholiques.

Le R. P. Aug. Poulain avait déjà publié, sur la mystique, plusieurs opuscules très remarquables. Cette fois il nous donne un traité complet. A la forme presque géométrique de la rédaction, on reconnaît l'ancien professeur de sciences. On est tout d'abord frappé de la clarté et de la précision des descriptions et des règles de conduite. La disposition typographique aide elle-même à l'intelligence rapide ; tous les alinéas sont précédés de mots saillants qui les résument.

L'auteur expose d'abord les deux caractères fonda-



mentaux de l'union mystique, puis ses dix caractères secondaires. Les chapitres sont ordinairement suivis de citations empruntées aux grands maîtres, et servant de pièces justificatives. Pour mieux préciser les petits, le R. P. Poulain ne s'est pas contenté de lire pendant quarante ans les cent-vingt-quatre auteurs qu'il énumère dans son *Index bibliographique*. Il a fait des enquêtes directes auprès d'un assez grand nombre de personnes favorisées des grâces d'oraison.

Trois chapitres, également très documentés, sont consacrés aux révélations, et montrent les illusions auxquelles sont exposées, même les saintes âmes. Avis aux spirites qui interrogent les âmes des défunts, et aux catholiques qui prennent au sérieux les prophéties politico-religieuses.

En résumé, sous les apparences d'une exposition très simple et que tout le monde peut comprendre, il y a là un livre fortement travaillé.

**SOMMAIRE DU COSMOS CATHOLICUS** de la 2<sup>e</sup> quinzaine de février : S. M. la reine Victoria, comte Edouard Soderini. Les Suèves en l'an 171 et l'arc de L. Verus, prof. Alfred Monaci. Joseph Verdi, marquis Gino Monaldi. Correspondance Parisienne (l'œuvre de J. Verdi), Eugène de Solenière. La prouesse de Léonie (nouvelle) *suite*, O. Grandi. Au pays du prophète Elie (*suite*), abbé L. Heidet. A propos du « Natale del Redentore » du maestro Perosi, baron R. Kanzier.

---